



JACKY LECOUTURIER

La maison-sculpture est une œuvre unique construite en 1967-1968.

Hors les murs et stupéfiant

L'art donne des ailes à ceux qui s'en emparent. Témoin cette maison-sculpture qui vous entraîne dans la 4^e dimension.



★★★★ **Hors les murs...** Art contemporain
Où Maison Sculpture, 318, rue de la Belle Jardinière, 4031 Liège. Tél.: 0476.91.28.01 et 04.275.41.04. Quand Jusqu'au 31 octobre, du jeudi au samedi, de 14h30 à 18h30.

À la barre, Cécile Servais, l'entrepreneuse gale-riste de Quai 4, et son mari Vincent, qui lui prête, pour une expo événement, les nouveaux locaux professionnels de Servais Engineering Architectural, fondé début 2019 par l'ingénieur-architecte Vincent Servais.

Événement: tout en offrant ses murs et ses jardins pour un One-Shot qui sans doute en appellera d'autres, le bureau explicite et partage les collaborations artistiques qui furent les siennes, les artistes exposés ayant œuvré avec les deux Servais respectivement.

La maison-sculpture, témoignage hallucinant d'un art de vivre qui savait sortir des sentiers ordinaires, fut réalisée, en 1967/1968, années fertiles, par l'architecte Jacques Gillet, l'ingénieur René Greisch et le sculpteur Félix Roulin.

Œuvre unique, habitat expérimental en béton projeté sur une fine maille d'acier, la maison – qui fut habitée par la famille du frère de Gillet durant

plus de 40 ans – annonçait un courant architectural organique en Wallonie.

Une sculpture habitable

Située dans le beau quartier qui jouxte le plateau boisé du Sart-Tilman, la maison se mérite et qui n'y fait gaffe en loupera l'entrée située bien au-delà de la rue, un chemin de terre et cailloux menant le visiteur, à pied, à ce qui peut s'apparenter à un lieu saint béni par quelques divinités forestières.

On y est loin des villas qui cadennassent l'alentour. Ici, tout est folie douce, rêve instantané, joie des broussailles et des lierres rampants, fête païenne et surprise du chef.

Tout ici respire l'audace, le savoir-faire et le savoir-vivre, un petit bois d'alentour, fougères, chênes courts, hêtres et bouleaux, agrémentant le lieu d'une fraîcheur qui vous ravive l'énergie quand, ailleurs, la chaleur estivale vous réduirait presque à néant.

Et il y a la maison, une maison Schtroumpf – mâtinée d'édifice comme les aimait Josip Lluís Sert, ami de Miro – qui a de l'allure et de la gueule, simple et heureuse, même dans son jus quelque peu déglingué par les années.

Des restaurations sont en cours avec un credo: préserver l'identité de pareil patrimoine.

10 artistes pour une crémaillère

Les dix n'ont manifestement eu qu'à se louer de leurs collaborations avec les génies du lieu. Venus des quatre coins du pays, des Flandres, de Wallonie et de Bruxelles, ils s'entremêlent et maillent entre buissons et jachères, entre sous-bois et espaces à nu.

Cela démarre avec la bétonnière instinctive et bruyante d'Alain Declercq qui vous annonce de loin aux propriétaires. Pas question pour vous de la jouer en catimini!

Coquin comme pas deux, il est le créateur, à Liège, de la Space Collection, un endroit où tout est permis. Des bois sciés de Gérald Dederen sonnent une garde rapprochée tandis qu'Emile Desmedt et son *Zingara* en métal éclaté s'aventurent sous vos pas à la façon de quelque reptile gueule ouverte.

Les surprises sont permanentes, des barres rigides de Peter Downsborough aux pierres collées de Robin Vokaer. À l'intérieur, il y a des pièces à conviction à zieuter entre coins et recoins,

des papiers reflétant la lumière de Jean Glibert à la chapelle de Nicolas Kozakis, d'une pièce en inox brossé de Michel Leonardi à l'appel de lumière de Valérie Vogt, aux maquettes d'Arne Quinze.

À ne pas rater!

Œuvre unique, habitat expérimental en béton projeté sur une fine maille d'acier, la maison annonçait un courant architectural organique en Wallonie.

Roger Pierre Turine

COMMENTAIRE

R comme Riche et Rentr e

Par Claude Lorent

Cette fois ça y est, la rentrée des galeries bruxelloises rassemblera amateurs d'art et professionnels d's ce jeudi 5 à 17h au meeting point situé au bâtiment Vanderborght au centre de Bruxelles. Sachez que les activités ponctuelles y seront nombreuses et variées tout au long du week-end et qu'en internet, 57 lieux tenteront de retenir votre attention et votre intérêt. D'autres initiatives, non moins intéressantes, de galeries et autres lieux d'arts'y joignent spontanément, qu'il s'agisse de visites de la collection Servais ou d'une expo en l'espace du collectionneur Frédéric de Goldschmidt, de deux expos de James Brown chez Faider et chez Hallet ou d'Andreas Grunert chez Dys. Au vu des annonces, le dénominateur commun semble bien être le souci de qualité, ce qui ne peut que titiller les envies de tous et chacun. On se plonge dans le grand bain d'une nouvelle saison qui tend ses tentacules sur tout le territoire. Knokke affiche en core quelques expositions d'exception tandis qu'Anvers multiplie les offres. On retiendra notamment que la galerie Keteleer, emmenage rue Pourbus et ouvre avec un solo de Llo Copers. Ou encore que Tim Van Laere annonce un Rinus Van De Velde abordant la couleur. Et qu'Annie Gentils a programmé la "Traveling Light" de Marie Cloquet. Pour la Flandre ajoutons que la Deweer Gallery célébrera bientôt ses 40 ans, soit la pleine maturité. Liège, deux galeries ont pris les devants d's le mois d'août. Sous le commissariat de Dirk D'Herde, Nadja Vienne montre (jusqu'au 7) les peintures de Werner Cuvelier, et Quai 4 s'est installé temporairement hors les murs, dans la Maison sculpture où sont dispersées les œuvres de sept plasticiens. Notons également Jambes (Namur) la galerie D'tour, d's aujourd'hui, les "Cercles noirs" indits de Jean Michel François. De l'autre côté du pont, d's le 21 on pourra découvrir les nouveaux espaces de la Maison de la Culture provinciale, ou plutôt de Delta, un bâtiment neuf avec inauguration d'une œuvre d'Yves Zurstrassen qui sera bientôt en expo solo ne pas manquer Bozar. Et ce n'est l'qu'un bref aperçu de la Rentrée. D'tails suivre en nos pages... en nouvelle et bonne compagnie!

JACKY LECOUTURIER

JACKY LECOUTURIER

Zingara- Emile Desmedt.



Mehr Licht – Valérie Vogt.